

*atur ab aliquo, qui autem omnia creavit,
Deus est. Heb. 3.*

*Lettre de Monsieur de Branvilla, écuyer,
premier chirurgien de LL. M. I. R. A.
& de Leurs armées. Par Mr. de Cambon,
écuyer, premier chirurgien de feu S. A.
R. la Duchesse de Lorraine & de Bar
&c &c. A Mons chez Hoyois, à Liege
chez Lemarié 1780. broch. de 25. p.*

JAi déjà eu occasion de parler des opérations de M^r. Cambon propres à justifier la section de la symphise (a) contre les inconveniens que Mrs. Louis (b) & Piet (c) ont cru devoir en résulter. Cette lettre contient plusieurs faits qui paroissent absolument favorables à cette pratique. C'est au public, ou plutôt c'est aux gens de l'art, aux hommes également éloignés d'une confiance aveugle dans les nouvelles découvertes & d'une défiance décourageante, à juger lesquels des faits contradictoirement allégués dans un même sujet, paroissent les mieux constatés & les plus décisifs. Ce qu'on peut assurer, en attendant cet examen, c'est que le cas d'une nécessité absolue de faire l'opération césarienne étant très-rare, celui de la section de la symphise, ne doit pas l'être moins; & il n'est guere à présumer, que pour accré-

(a) 15 Juillet 1778. p. 415. — (b) *Ibid.*
— (c) 1 Juin 1778. p. 181.